



VICE-PRESIDENCE,
MINISTÈRE DE LA CULTURE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE L'ENVIRONNEMENT,
DU FONCIER ET DE L'ARTISANAT,
en charge des relations avec les Institutions

Papeete, le 06 juin 2023

La Vice-Présidente

DISCOURS

OUVERTURE DE L'EXPOSITION CONSACRÉE A LA GÉNÉALOGIE

Mesdames et messieurs,

Monsieur le maire de punaauiā,

Madame Shan sei fan

Madame la directrice des affaires foncières

Mesdames et messieurs les animateurs des ateliers d'information

Cher public,

la ora na,

Je voulais vous dire à quel point je suis honorée d'être parmi vous ce matin à la faveur de l'ouverture de cette exposition consacrée à la généalogie.

Sachez Mesdames et Messieurs que nos ancêtres utilisaient plusieurs termes pour parler de généalogie. Les Immortels de l'Académie tahitienne, pour ne prendre que l'exemple des Îles de la Société, les ont retranscrits dans leur dictionnaire :

Le premier est 'AUFAUFĒTI'I qui désigne aussi bien la généalogie que « faire des généalogies, faire une généalogie ». Ainsi quand nous faisons notre généalogie familiale, « Tē 'aufaufēti'i nei tatou ».

Le mot 'AUFAU se réfère à la manche d'un outil pour nous inciter à penser que le fait de réciter sa généalogie familiale c'est d'abord de partir de ses mains c'est-à-dire de partir de soi, de remonter à ses propres parents procréateurs pour accéder à la lignée des ancêtres. Mais AUFAU signifie aussi prière et la récitation d'une prière, celle que l'on adresse aux divinités anciennes pour consacrer par exemple un marae.

Quant au terme FĒTI'I, il signifie la famille, les personnes qui nous sont unies par les liens de parenté, mais également « attacher, lier ». Et TI'I n'est-il pas selon les traditions tahitiennes le premier homme qui prit pour femme HINA, le couple primordial à l'origine de l'humanité mā'ohi ? Lequel TI'I une fois déifié donna son nom aux représentations de bois, de pierre et de corail des divinités anciennes.

Ne s'arrêtant pas là, nos ancêtres définissaient également la généalogie par une tresse de noms d'ancêtres : FIRIFIRI 'AUFAU, par un éloge ('ūmere) à ces mêmes ascendants :

MEREMERE HUA'A, en convoquant avec PAPA-HUĀ'A autant l'ascendance paternelle PAPA NI'A, que l'ascendance maternelle PAPA RARO.

Dans une vie antérieure, c'était à l'assemblée de Polynésie, j'ai consacré une partie importante de mon activité à cette question de la généalogie et plus largement à la question des archives publiques notamment foncières dans notre pays.

J'ai donc été amenée à auditionner, six mois durant celles et ceux qui œuvrent dans leurs champs de compétences, dans leur services et établissements à la constitution des archives publiques, notamment foncières

Ces auditions ont été fort instructives à tous points de vue.

Par exemple, nous avons appris que les registres de l'état civil qui ont vocation à être centralisé par l'Etat au greffe du tribunal de Papeete ne sont pas conservés dans les conditions optimales faute de place et par manque d'espace. Pire encore les actes d'état civil ne sont plus mis à jour depuis 10 ans par manque de moyens humains et de budget des services de l'Etat. Ces actes d'état civil sont pourtant et souvent un élément matériel décisif lorsqu'il s'agit de prouver sa filiation c'est à dire de dire d'où l'on vient. Je suis certaine que les services de l'Etat feront le nécessaire pour y remédier. J'y veillerai.

Nous avons aussi appris, à la faveur de ces auditions qu'une partie de notre histoire, de notre mémoire collective n'est pas ici, chez nous. Notre mémoire est stockée à des milliers de kilomètres de nous à Aix-en-Provence dans les bâtiments des Archives nationales des Outre-mer les ANOM.

Ces archives contenues dans le fonds OCEANIE recèlent sans nul doute une partie des archives foncières qui nous fait défaut en particulier le cadastre, certaines archives notariales, des éléments biographiques et donc généalogiques sur notre Peuple. Je mettrai tout en œuvre pour que nous puissions récupérer en partenariat avec l'Etat ce pan de notre Histoire et de notre Mémoire.

Enfin, je compte prendre également l'attache de l'université de Londres qui détient les archives de LMS, London Missionary Society, afin de récupérer, ne serait-ce qu'une copie numérisée des archives missionnaires consacrées à l'histoire de notre Peuple.

Mes chers amis, chers membres du public, mesdames et messieurs les animateurs, madame la directrice, mesdames et messieurs les généalogistes n'oubliez pas.

Nous sommes un seul et même Peuple, le peuple Maohi

Nous n'avons qu'une seule terre, la terre du fenua Maohi

Nous sommes les serviteurs du Peuple Maohi.

Je vous remercie et vous souhaite une belle journée, une belle exposition sur cette terre VAIREU où nous sommes aujourd'hui. VAIREU est une terre d'hospitalité, qui accueille ses hôtes avec hospitalité (reureu) et où l'on ceint le maro (pāreu aujourd'hui) pour prendre des décisions importantes pour le peuple de MANOTAHI. Devant VAIREU se trouve la passe TUATAMIRO chère aux Ari'i POHUETEA d'antan et à la conque qui donna son nom à PUNAAUIA ! Mauruuru